



La Chine déploie la Route de la Soie de la Santé

Dans le cadre de la « Ceinture et la Route », la Chine fournit des médicaments et des produits de santé à une grande partie du monde, y compris à l'Europe frappée par le virus.

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 03 avril 2020

Région : [Asie](#)

Thème: [Économie](#), [Science et médecine](#)

Analyses: [COVID-19](#)

Lorsque le Président Xi Jinping a téléphoné à la mi-mars au Premier Ministre italien Giuseppe Conti, avant l'arrivée d'un vol de la Chine orientale de Shanghai à Milan rempli d'aide médicale, l'élément décisif a été la promesse chinoise de développer une [Route de la Soie de la Santé](#) (Jiankang Sichou Zhilu).

En fait, cet engagement était déjà inscrit dans le programme de l'Initiative « Ceinture et Route » depuis au moins 2017, dans le cadre d'une connectivité sanitaire pan-européenne renforcée. La pandémie n'a fait qu'accélérer le calendrier. La Route de la Soie de la Santé sera parallèle aux multiples corridors terrestres de la Route de la Soie et de la Route Maritime de la Soie.

Dans une démonstration graphique de puissance douce, la Chine a jusqu'à présent offert des équipements pour lutter contre le Covid-19 et une aide médicale à pas moins de 89 nations – et ce n'est pas fini.

Cela couvre l'Afrique (en particulier l'Afrique du Sud, la Namibie et le Kenya, Alibaba annonçant qu'elle enverra de l'aide à toutes les nations africaines), l'Amérique Latine (Brésil, Argentine, Venezuela, Pérou), l'arc de l'Asie de l'Est à l'Asie du Sud-Ouest et l'Europe.

Les principaux bénéficiaires en Europe sont l'Italie, la France, l'Espagne, la Belgique, les Pays-Bas, la Serbie et la Pologne. Mais l'Italie, surtout, est un cas très particulier. La plupart des contributions sont des dons. Les autres sont des transactions, comme les millions de masques vendus à la France (et aux États-Unis).

Il y a moins d'un an, l'Italie est devenue la première nation du G-7 à signer un protocole d'accord pour rejoindre officiellement la Ceinture et Route – au grand dam de Washington et de la galaxie atlantique à Bruxelles et au-delà.

Au début de cette année, en Sicile, j'ai discuté en détail de ces subtilités avec Enrico Fardella, Professeur d'Histoire à l'Université de Pékin et expert des [relations entre la Chine et la Méditerranée](#).

L'Italie est soutenue sur une multitude de fronts, non seulement au plus haut niveau politique, mais aussi par la Croix-Rouge chinoise, des associations sino-italiennes, des entreprises chinoises de technologie/logistique et des dons d'Alibaba, Huawei, ZTE et

Lenovo. Trois équipes médicales chinoises se trouvent actuellement en Italie.

Tout cela s'inscrit dans le cadre plus large du projet Ceinture et Route, qui prévoit des investissements à Gênes et à Trieste, deux ports clés et des futurs nœuds de la Ceinture et Route.

Cette offensive chinoise de puissance douce est soigneusement calibrée pour compenser la paralysie actuelle des chaînes d'approvisionnement mondiales. La Chine fait maintenant des heures supplémentaires pour approvisionner de nombreuses régions du monde en médicaments et matériel de santé connexe - toujours en gardant à l'esprit le cadre de la Ceinture et Route, mettant ainsi l'accent sur la mondialisation 2.0.

Cela montre bien l'interconnectivité des nations qui ont un besoin urgent de développement et d'infrastructures, ainsi que la nécessité de disposer de bons systèmes et pratiques de santé.

Et cela prépare le terrain pour, lorsque le Covid-19 sera plus ou moins apprivoisé et que l'économie chinoise sera complètement rétablie, le redémarrage de la Ceinture et Route : une tendance historique inexorable basée sur un nouveau modèle économique que Pékin juge plus équitable, et dans l'intérêt du Sud global.

Le « mensonge chinois »

Une Route de la Soie de la Santé est déjà en vigueur quand on voit la Chine, la Russie - et Cuba avec son système de santé de premier ordre - envoyer des équipes de médecins et de virologues ainsi que des avions avec du matériel médical en Italie, et la Chine envoyer des médicaments, des kits de tests et des fournitures à l'Iran illégalement sanctionné.

La Chine a immédiatement compris l'enjeu en voyant le Covid-19 ravager de nombreux points essentiels du célèbre Made in Italy. Avec son offre de fabrication qualifiée et moins chère, la Chine avait d'abord attiré les principales maisons de couture italiennes à externaliser leur production en Chine, et surtout à Wuhan.

La connectivité - qui existe depuis des décennies - fonctionne dans les deux sens. Les investisseurs chinois ont commencé à arriver dans le nord de l'Italie au début des années 1990. Ils ont acheté une série d'usines, les ont rénovées, ont créé leurs propres marques Made in Italy et ont fait venir des dizaines de milliers de couturières chinoises qualifiées pour travailler dans ces usines.

Il existe de nombreux vols directs de Wuhan à la Lombardie - pour desservir au moins 300 000 Chinois qui se sont installés en permanence en Italie pour travailler dans les usines chinoises produisant du Made in Italy.

Il n'est donc pas étonnant que le Docteur Giuseppe Remuzzi, Directeur de l'Institut de Pharmacologie Mario Negri à Milan, soit devenu une superstar en Chine. Dans une interview qui a fait le tour du monde, Remuzzi parle de ses découvertes explosives lors de conversations avec des médecins généralistes en Lombardie.

[Voici le Dr Remuzzi, à 16h19 :](#)

« Savez-vous ce qui s'est passé ? Certains médecins de famille, qui disposent des meilleures antennes sur le territoire, du moins les plus compétentes et les

plus attentives, m'ont dit récemment qu'ils voyaient des cas graves de pneumonie, que nous n'avions jamais vus les autres années.

Ces cas de pneumonie n'avaient rien à voir avec une pneumonie grippale typique, c'était des pneumonies interstitielles, il fallait faire un scanner, une radiographie [pour les diagnostiquer], et cela a été vu en octobre, novembre, décembre. Ce virus circule donc depuis longtemps ».

C'était en effet en parallèle ou même avant les premiers cas de coronavirus à Wuhan à la mi-novembre. Il a déjà été scientifiquement établi que les souches de virus à Wuhan et en Lombardie sont différentes. La question de savoir laquelle est arrivée la première et d'où elle vient reste un sujet de débat incendiaire.

Inévitablement, la Route de la Soie de la Santé devrait être rejetée par la bande des Atlantistes comme un stratagème de désinformation exploitant la pandémie pour « déstabiliser » et affaiblir l'Europe. C'est le récit [promu par EUvsDisinfo](#), une ONG dont le personnel adore s'en prendre à la Russie et la Chine pour gagner sa vie.

Pour la bureaucratie bruxelloise, la Route de la Soie de la Santé ne vise donc pas à sauver des vies, mais à « déstabiliser » l'UE et à améliorer l'image de Xi Jinping sur le plan national après que la Chine ait menti, menti et encore menti sur l'étendue et la gravité du coronavirus. Il se trouve que c'est exactement la même histoire racontée par l'administration Trump, les médias corporatifs américains et les services de renseignements américains.

Est-ce que cela a de l'importance ? Pas pour ces 89 nations qui reçoivent une aide et un équipement dont elles ont grand besoin. Les chiens de la diabolisation aboient au passage de la caravane de la Route de la Soie de la Santé.

Pepe Escobar

Article original en anglais :



[China Rolls Out the Health Silk Road](#)

L'article en anglais a été initialement publié par [Asia Times](#).

Traduit par [Réseau International](#)

Image en vedette : Des médecins chinois avec des masques de protection déployés à l'étranger. Photo : Facebook

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Pepe Escobar](#), Mondialisation.ca, 2020

Articles Par : [Pepe Escobar](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca